

REVUE DE PRESSE



MY MUSIC ENTERPRISE

Marie-Claude Nouy

mc@mcnouy.com

Agathe Brouchet

(Assistante)

contact@mcnouy.com

**ELEANORA SUITE
A WOMAN'S LOVE
AND LIFE**

JEAN-MARC FOLTZ

CLAUDIA SOLAL

RÉGIS HUBY



[Ecouter l'album](#)
[Découvrir le teaser](#)

DATE DE PARUTION

13 JANVIER 2015



V I S I O N
F U G I T I V E

Distribué par
l'autre
distribution

Christian Larrède



Jean-Marc Foltz LIEDER DAY

POUR MIEUX LUI RENDRE HOMMAGE, LE CLARINETTISTE TISSE DES PARALLÈLES INATTENDUS ENTRE LE RÉPERTOIRE DE BILLIE HOLIDAY ET DES AIRS DE SCHUMANN.

Un hommage à Lady Day s'entrecroise avec un cycle de lieder de Schumann, la voix de Claudia Solal dit les textes de Billie Holiday, la clarinette basse de Jean-Marc Foltz et le violon de Régis Huby tracent les contours d'étranges nuages dans le ciel... « *Billie Holiday, c'est la voix la plus étrange que j'aie entendue sur la platine vinyle de mon père, qui était chef de chœur et d'orchestre. Dans sa manière de chanter, ses inflexions, mais aussi sa solitude, qui m'est apparue totalement désespérée dès mon adolescence.* »

Toutes les directions de cet album – la chanteuse américaine, cette *Eleanora Suite* où Schumann conte la vie et l'amour d'une femme en huit tableaux, jusqu'à ce rendez-vous manqué avec la chanteuse Linda Sharrock, initialement associée au projet – tout détermine un troublant jeu de pistes...

« *Quand je me suis plongé dans ce projet, j'ai constaté qu'il y avait beaucoup de parallèles entre ce que Billie racontait (elle parle de l'homme idéal, et de celui qui la fait souffrir) et l'héroïne de Schumann. A maints égards les structures des deux œuvres (chansons et suite) sont très proches. La différence majeure reste que Billie a connu très tôt la trahison, et c'est pour cela que le chapitre quatre du disque est occupé par un thème unique, le « Solitude » d'Ellington, que je le joue seul.* »

Quelle est alors la force de l'évocation ? Sa retenue ? « *Régis (Huby), Claudia (Solal) et moi sommes trois musiciens blancs, plutôt bien portants, vivant dans des conditions acceptables. On ne peut approcher de destins aussi tragiques qu'avec pudeur. Cela explique l'instrumentation éthérée et sobre. Naturellement, chacun a son blues, des gouffres qui peuvent être déchirants... car le blues appartient à tous, puisqu'il n'appartient à personne !* » CHRISTIAN LARRÈDE



LE SON
JEAN-MARC FOLTZ
*Eleanora Suite, A
Woman's Love and Life*
(Vision fugitive/Harmonia
Mundi)

LE LIVE
6/2
Abbaye de Fontevraud
20/3
Lyon (CNSMD)
21/3
Châlons-sur-Saône
(Conservatoire)

LE NET
foltz.fr

VISION FUGITIVE

Outre une carrière de musicien et d'enseignant, Jean-Marc Foltz a créé avec le guitariste Philippe Moratoglou et le graphiste Philippe Ghielmetti Vision fugitive (par ailleurs intitulé d'un cycle pour piano de Prokofiev), label désormais riche de neuf références. « *On s'est aperçu que personne ne nous aiderait à enregistrer, ni même à écrire notre musique. Attendre trois ans l'accord d'un label sur un projet, pour, finalement, rien... Donc, deux solutions : se morfondre, ou prendre les choses en main.* » Les albums édités sont bien davantage que de simples disques : iconographie originale, fort livret... « *J'ai grandi entouré de vinyles, dont j'accrochais fièrement les pochettes dans ma bibliothèque... Faire de beaux disques était pour nous une nécessité, et une évidence. Puisque on annonce la mort du disque, puisque mes étudiants, pourtant futurs professionnels, n'en achètent pas et préfèrent aller voir sur YouTube, on a décidé d'aller à contre-courant, même s'il faut travailler à perte. Comme on aime les images, on a décidé de pousser le bouchon encore plus loin, en faisant des vinyles. On s'est aperçu qu'on était très fier de retrouver la profondeur de champ, la subtilité, le raffinement du son. On s'est de nouveau entendu jouer comme on avait joué !* » Un label pour une ligne directrice ? « *Faisons des choses ensemble, en faisant valoir nos différences. Ces albums nous représentent, même s'ils sont peut-être difficiles à étiqueter. Mais faut-il à tout prix étiqueter de façon simpliste la musique ?* »

LE LIVE 27/3 Strasbourg
(Théâtre Pôle Sud)

LE NET visionfugitive.fr

Christian Larrède

SÉLECTION

JEAN-MARC FOLTZ *Eleanora Suite, A Woman's Love and Life*

(Vision Fugitive/Harmonia Mundi)



Cet album se devait d'être enregistré. Le clarinettiste rend hommage à *Eleanora Lady*

Day Fagan mais joue aussi avec les mots des chansons (grâce à la complicité de la voix de Claudia Solal). Il nous laisse, en outre, fondre sous l'archet du violoniste Régis Huby et marie également des thèmes de jazz, comme des jalons immarcescibles (« My Man », « God Bless the Child ») à une collection de lieder de Schumann, évoquant en huit déclinaisons (« L'Amour et la Vie d'une femme »), de l'exaltation de la rencontre à la mort de l'époux, les mêmes déchirements, et les mêmes élans. Retenue, pointilliste parfois, la musique se charge d'une sensualité irrésistible : s'il est une œuvre romantique dans tous les sens du terme, c'est bien celle-ci.

CHRISTIAN LARRÈDE

FRANCE MUSIQUE OPEN JAZZ ALEX DUTILH

ELEANORA SUITE
JEAN-MARC FOLTZ

DATE DE PUBLICATION

12 JANVIER 2015



Open jazz
Par **Alex Dutilh**
du lundi au vendredi à 18h05 **JAZZ**

Podcast iTunes | Podcast RSS | Contactez-nous

MAGAZINE

Lundi 12 janvier 2015



55 min

Jean-Marc Foltz, une suite pour Billie Holiday



"Eleanora Suite" de Jean-Marc Foltz, sort demain chez Vision Fugitive/Harmonia Mundi.

Au sommaire aujourd'hui

► Jean-Marc Foltz

à la Une

- **10 CD à gagner** en répondant correctement à la question posée par Alex Dutilh. Cliquez sur "**contactez-nous**" et laissez vos nom, prénom et **adresse postale**. 1 CD pour les **10 premières bonnes réponses**. Bonne chance ! ► [Jazz au Trésor](#) :
Bud Powell - Live at the Blue Note Café, Paris, 1961
► [Jazz Agenda](#) : semaine du 12 au 18 janvier 2015
► [Jazz Trotter](#) : Celebrating **Charlie Haden**
► [Jazz Bonus](#) : Oliver Lake Organ Quartet
► **TOUS LES TITRES DIFFUSES SONT EN BAS DE PAGE A LA RUBRIQUE "PROGRAMMATION MUSICALE"**

Le clarinetiste et compositeur **Jean-Marc Foltz** a été profondément marqué, dans sa jeunesse, par le chant expressif et singulier de **Billie Holiday**, entendu sur la platine vinyle de son père. Plus tard, le cycle de lieder romantiques de Schumann "L'Amour et la vie d'une femme" – qui raconte, à la première personne, huit épisodes de la vie d'une femme – lui a rappelé la chanteuse admirée et sa façon d'interpeller l'auditeur en créant un personnage dont la vie et les chansons se confondent.

FRANCE MUSIQUE

SORTIE DISQUE

ELEANORA SUITE
JEAN-MARC FOLTZ

DATE DE PUBLICATION
13 JANVIER 2015

Le mardi 13 janvier 2015

‘Eleanora suite’ de Jean-Marc Foltz : un album en hommage à Billie Holiday sous la forme d’une rêverie tendre et pudique



Sortie CD le 13 janvier 2015 - Le clarinettiste Jean-Marc Foltz rend hommage à Billie Holiday avec son album ‘Eleanora suite : a woman’s love and life’ qui paraît chez Vision Fugitive. Avec livret de 40 pages – dessins originaux de Emmanuel Guibert.



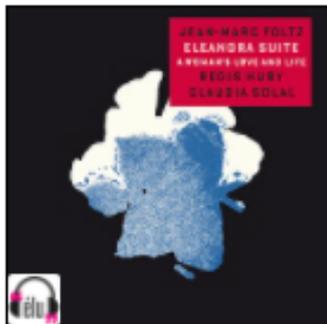
‘Eleanora suite’ de Jean-Marc Foltz : un album et un hommage à Billie Holiday sous la forme d’une rêverie tendre et pudique Sortie CD le 13 janvier 2015 - Le clarinettiste Jean-Marc Foltz rend hommage à Billie Holiday avec son album ‘Eleanora suite : a

D'EN JAZZ

Open jazz

Franpi Barriaux

CHRONIQUE



JEAN-MARC FOLTZ

ELEANORA SUITE

Jean-Marc Foltz (bcl), Régis Huby (vln), Claudia Solal (voc)

Label / Distribution : Vision Fugitive



Billie Holiday est un personnage de tragédie qui, superbe et flamboyant jusque dans sa part d'ombre, mériterait mille récits et autant d'hommages. Il y en a eu pléthore, mais 2015 restera emblématique car la chanteuse aurait eu cent ans cette année. Les célébrations s'en tiennent en général aux chansons et à l'aura de Billie. Ici, Eleanora Fagan perd son nom de scène, mais non ses fantômes. Car c'est à cette oubliée que le clarinettiste Jean-Marc Foltz consacre, en compagnie du violoniste Régis Huby, un portrait en forme de suite. Décidément, le label « Vision fugitive » aime les œuvres qui jouent avec les marges impalpables entre musique écrite occidentale et jazz. *Eleanora Suite* s'ouvre d'ailleurs sur le Lied « Seit Ich Ihn Gesehen », extrait du cycle romantique *Frauenliebe und Leben* Op. 42 de Schumann. Ce thème, qui hante tout l'album, fait d'abord écho à « Somebody's On My Mind », mais de cette chanson il ne reste qu'une scansion traînante, énigmatique et magnétique (Claudia Solal).

Schumann détermine d'ailleurs toute la forme de cette suite offerte à Miss Fagan, une histoire d'amours inconsolées à la fois lumineuse et délétère, qui se découpe en huit « chapitres » (comme la série de Lieder). A chaque étape, entre les évocations - « God Bless The Child » ou « (In My) Solitude » -, la vie d'Eleanora se confond avec les chansons de Billie. Foltz et Huby embrassent les thèmes avec une douceur absolue qui n'empêche pas une certaine noirceur - sur la relecture de « My Man », par exemple, où le thème se livre délicatement pendant que la clarinette basse l'assaille d'une tendresse presque étouffante. L'amour fait mal, semble crier le duo avec une pointe d'ironie qui fait frémir le crin de l'archet. La chanson retrouve alors, l'espace d'un bref instant, la gouaille de sa créatrice, Mistinguett. Puis Claudia Solal reprend au vol cette soudaine amertume dans une scansion de « Billie's Blues » qui se rapproche insensiblement du chant.

Dans cette irruption poétique au cœur de la vie d'Eleanora, la voix, intermittente, est comme le soleil qui dissipe la brume. Elle rappelle, dicte, oriente, donne du sens à la mélancolie. Le texte de « Don't Explain » en dit plus long que toutes les analyses ; si la beauté des chansons se fond dans la vie de leur interprète, c'est que cette histoire est de l'ordre de l'indicible. Tel est aussi le sens des dessins d'Emmanuel Guibert dans le très beau livret ; ses études du célèbre gardénia que Billie portait dans les cheveux se transforment en d'inquiétantes encres de Rorschach. Dans nombreux morceaux, la parole s'avère inutile ; Claudia Solal la suggère, ou laisse la clarinette l'incarner. L'ombre de Lester Young, alter ego de Billie, plane sur cet album ; la voix, caressante et ourlée, s'incarne parfois dans cette clarinette, dont les timbres se combinent volontiers à ceux du violon. Dans l'ultime chapitre, la douceur écorchée de la voix s'unit à la clarinette pour un « Trav'lin' Light » en apesanteur. L'âme d'Eleanora Fagan flotte jusque dans les silences capiteux qui feutrent le Studio de la Buissonne. Quant à Billie, finalement, elle ne nous a jamais quittés. Bouleversant.

Alain Gauthier

DATE DE PUBLICATION

JANVIER 2015

Trio de Jean-Marc FOLTZ au Sunset (Paris)

Eleonora Suite

18 JANVIER 2015 18:25 ALAIN GAUTHIER (TEXTE)

Après ces journées de désespérance et d'espoir mêlées, après ce rassemblement du peuple debout (qui écrira un « Stabat populus » enjazzé ?), la vie ordinaire reprend son cours et l'année musicale aussi. Au moment des enterrements ici et là, le Sunset qui a tout d'une crypte accueille le **Jean-Marc FOLTZ Trio**. On est prié d'arrimer sa carcasse au fond du siège minimaliste. Excusez du peu : **Jean-Marc FOLTZ** aux clarinettes, **Régis HUBY** au violon et **Claudia SOLAL** avec sa voix. Rien que « ça ». Des furieux de l'improvisation, de la musique écrite et des chemins de traverse, fertilisations croisées et autres « transversalités ». Tiens, sûr que Wolinski l'aurait croquée la Claudia, avec son crayon impertinent et amoureux des...

En huit chapitres, il est question de Billie Holiday (Éleanora de son petit nom) et de « L'amour et la vie d'une femme » de Robert Schuman que Foltz fait se rencontrer par dessus le temps. Le romantisme du second et le destin impitoyable de la première.

Ces trois larrons nous invitent à un voyage intimiste, un truc sans exubérance aucune, à fleur de peau, du pianississimo au mezzo forte pour une histoire d'amour-toujours et d'amour pas-toujours aussi.



On y entend *My man* de notre Piaf nationale,

Me myself and I,

ce standard des standards *The man I love* introduit par un texte parlé incantatoire : *I love my man*. Une invitation à l'amour total (J'ai été ton esclave, ta même) mais digne (devenir ta chienne ? je te verrai mort avant..). Revisité, trituré, ré-exploré, ré-inventé. Ah !!! Cette interprétation solale !!! Son articulation, son phrasé, sa précision font que le texte en anglais arrive à nos oreilles en français...

Foltz sonne comme Jimmy Giuffrè avec des bouts du Tony Scott de *Music for Zen meditation*.

Au risque de lasser les impatients, ils prennent leur temps (non, on ne double pas, restez derrière) parce raconter-narrer-décrire-émotionner ça prend du temps.

Le second set nous attrape en plein coeur (sauf quelques couples qui, venus boire un coup avant d'aller en tirer un, ont déserté, préférant expérimenter....) avec le poignant *Solitude* :

In my solitude

You haunt me

with dreadful ease

(...) *I sit in my chair*

and filled with despair.

un blues (*Longan Blues* ???) sans fioriture, dépouillé, essentiel, tout en délicatesse, avec des vrais morceaux de roots dedans. MMMmmmm !!!!! Cabu aurait relevé les sourcils avant de croquer en deux traits précis le visage de Foltz.

Outre les conversations à deux et trois, chacun y est allé de son solo *a cappella*, sans afféterie, nu dans sa vérité pour raconter une femme, un homme, la vie qui passe, ses hauts, ses bas, de l'amour voulu, retenu, perdu.

Nostalgie, tristesse, réalisme, acceptation,

Magnifique concert qui soulage les bleus à l'âme et en recoud les pans déchirés.

> Au Sunset - Rue des Lombards - 75001 PARIS - jeudi 15 janvier 2015.

Jean-Marc FOLTZ : « Eleanora Suite – A woman's love and life »



Jean-Marc FOLTZ : « Eleanora Suite – A woman's love and life »
Vision Fugitive

Être aux commandes d'un label (Vision Fugitive), même en tant que co-pilote, cela permet de concrétiser un projet audacieux comme celui-ci. Dans la formule minimaliste et insolite d'un trio violon-clarinette-voix, **Jean-Marc Foltz** rend un hommage poétique et touchant à Billie Holiday, à sa vie, à son œuvre et à son déclin. Cette suite se construit sur la trame d'un Lieder de Schumann, offrant un balancement insolite entre l'émotion du jazz et une libre interprétation du romantisme. Une collaboration très riche entre le clarinetiste, le violoniste **Régis Huby** et la voix de **Claudia Solal** et un disque accompagné d'un livret, comme un petit livre d'art.

> Vision Fugitive VFCD313008 / Harmonia Mundi

Jean-Marc Foltz : clarinettes / Régis Huby : violon / Claudia Solal : voix

01. Chapter I : Schumann's song - Somebody on my mind - Eleanora / 02. Chapter II : Now Baby or never - Make up your mind / 03. Chapter III : As Evidence - My Man - Billie's Blues - Ain't Good looking / 04. Chapter IV : (in My) Solitude / 05. Chapter V : : Schumann's song - Don't Explain / 06. Chapter VI : A letter to Lester - God Bless The Child / 07. Chapter VII : A letter to Her - Lady Sings The Blues / 08. Chapter VIII : Trav'lin' Light // Enregistré au Studio La Buissonne par Gérard de Haro (2013-2014 ?) - Directeur artistique invité : Philippe Mouratoglou.

• www.foltz.fr/vision-fugitive
www.visionfugitive.fr

M.Durand

Jean-Marc Foltz / Inspiré par l'Amour et la vie d'une femme



JAZZ / SUNSET

Publié le 17 décembre 2014 - N° 228

Le clarinettiste français fête la sortie d'un disque original : une suite intense inspirée du destin de Billie Holiday.

« *Billie Holiday est ma drogue. Je m'en injecte. Son accoutumance m'est tragique. Elle se coule en moi à chaque écoute* » écrivait Marc-Edouard Nabe dans sa biographie impressionniste de Lady Day. Près de trente ans plus tard, le clarinettiste Jean-Marc Foltz pourrait presque reprendre ces mots à son compte. En tout cas, c'est à son tour de délivrer un hommage singulier à l'éternelle interprète de « *Strange Fruit* ». « *Des nombreuses chanteuses qui tournaient en boucle sur la platine vinyle de mon père, Billie Holiday est celle qui m'a touché en plein cœur, marquant profondément ma quête d'un chant expressif et singulier* » affirme le clarinettiste français qui présente ce mois-ci son intense *Eleanora Suite* au Sunset.

De Schumann à Lady Day

Véritable prénom de Billie Holiday, le « *Eleanora* » du titre annonce la couleur : plus qu'une « *biographie* », la composition de Jean-Marc Foltz s' imagine comme un journal intime fantasmé, « *une rêverie d'une grande tendresse et d'une respectueuse pudeur* » pour reprendre ses propres mots. Sous-titrée « *A Woman's Love and Life* », cette œuvre en huit parties s'inspire d'un cycle de Lieder de Schumann : *Frauenliebe und Leben* (*L'Amour et la vie d'une femme*). Des mélodies où une narratrice se livre à la première personne. Et c'est bien là que se trouve la puissance maximale du travail minimaliste de Jean-Marc Foltz : sur une musique « *épurée et narrative* », il a sélectionné quelques textes iconiques de Billie Holiday (de « *Don't Explain* » à « *God Bless The Child* ») pour faire parler d'outre-tombe Lady Day. Voix de cette *Eleanora Suite*, Claudia Solal se lance dans un subtil « *Sprechgesang* » (parlé-chanté) entourée du violon de Régis Huby et des clarinettes de Jean-Marc Foltz.

Vision Fugitive

Nouvelle sortie de Vision Fugitive, le disque du musicien hexagonal s'écoute aussi avec les yeux : l'album s'accompagne d'un livret de 40 pages illustré par Emmanuel Guibert. Créateur (entre autres) des *Sardines de l'espace* avec Joann Sfar, ce scénariste et dessinateur de bandes dessinées signe toutes les pochettes de cette maison de disques pas comme les autres. Fondé en 2012 par Jean-Marc Foltz, le guitariste Philippe Mouratoglou et le graphiste-producteur Philippe Ghielmetti, Vision Fugitive a toujours privilégié les projets transversaux et inattendus. Après un dialogue piano-voix entre Marc Copland et Michel Butor (*Le Long de la plage*) ou une exploration spirituelle menée par Bill Carrothers (*Sunday Morning*), cette *Eleanora Suite* s'inscrit donc parfaitement dans la démarche fructueuse de ce label beau et exigeant.

Stéphane Ollivier

le guide



Jean-marc foltz

Jean-marc foltz

Eleanora Suite (A Woman's love And life)

1 CD vision Fugitive / harmonia Mundi

Nouveauté.

C'est probablement à un projet très intime et personnel qu'avait l'intention de nous convier Jean-Marc Foltz en imaginant une évocation de la vie de Billie Holiday au prisme du cycle de lieder de Schumann "Frauen- liebe und Leben" (huit épisodes de la vie d'une femme à la première personne). organisant son propre hommage sur ce modèle ; entremêlant pièces de Schumann, standards immortalisés par Billie (Don't Explain, God Bless the Child, Solitude, Trav'lin Light, etc.), compositions originales et improvisations ; entrecoupant le tout d'extraits de textes (dits en VO par Claudia Solal, réduite tout du long au rôle de récitante !) – Foltz a cherché à jouer à la fois sur le caractère dramatique du déroulé narratif et la dimension plus abstraite et méditative d'un système de correspondances et de résonances entre deux formes de romantisme. Passionnant sur le papier mais peut-être un peu trop artificiel. Car malgré la qualité des intervenants, le projet peine à prendre corps et sombre vite dans la distanciation arty, le maniérisme chic et la cérébralité vaine. C'est d'autant plus regrettable que la prise de son précise et sensuelle de Gérard de haro, rend pleinement justice à la magnificence des timbres de la clarinette de Foltz et du violon de Régis Huby, et nous fait entrevoir par intermittence la splendeur que cet hommage aurait pu générer avec un peu plus de simplicité, de naïveté et de "laisser-aller".

• STÉPHANE OLLIVIER

Jean-Marc Foltz (cl), Régis Huby (vln), Claudia Solal (voc). Pernes-les-Fontaines, Studio la Buissonne, janvier 2014.